

OPÉRA DE DIJON, Auditorium, Jeudi 27 nov 2025. Le Livre des Reines, Camille Bordet, Mostafa Taleb...

**Dans le cadre des Festival Nuits
d'Orients et d'ailleurs, la chanteuse
lyrique Camille Bordet propose une soirée
enivrante, enchanteresse ; le programme
réunit le monde persan et occidental
dévoilant plusieurs compositrices et
poétesses que l'histoire a trop souvent
délaissées. Le spectacle touche par ses
accents onirique, entre tradition orale
et répertoire écrit, textes ancestraux et
créations, improvisations et geste
musical documenté...**

Camille Bordet, chanteuse lyrique persanophone, accompagnée
par le joueur de kamancheh et compositeur **Mostafa Taleb**, sept
musiciens éclairent et dévoilent l'œuvre de grandes figures
féminines d'Europe et d'Iran. Guerrières, mystiques,
magiciennes, poétesses ou compositrices, toutes sont actrices
de premier plan, inspirées par l'amour ; un amour universel

qui transcende le temps, les cultures, les frontières.
Ce concert unique s'appuie sur un travail de réinterprétation des textes anciens, mis en musique au présent. Des chefs-d'œuvre du répertoire européen dialoguent avec des improvisations inspirées par la musique traditionnelle persane portées par des musiciens aux parcours éclectiques et transculturels. Voix, kamancheh, viole de gambe, luth, tar et percussions composent un festival de timbres et de couleurs, des métissages inspirants... il invite à un voyage onirique et spirituel, un dialogue entre les temps et les lieux, de l'Europe médiévale à l'Iran contemporain.

Jeudi 27 novembre 2025, 20h
Opéra de Dijon, Auditorium
Le Livre des Reines
Festival Les Nuits d'Orients et d'ailleurs



**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de
Dijon :**
**[http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/
le-livre-des-reines/](http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/le-livre-des-reines/)**
Durée : 1h30 sans entracte

OPÉRA DE DIJON, nouvelle saison 2025 – 2026. Cavalleria Rusticana / I Pagliacci, La Bohème, Don Giovanni, L'Orfeo... Debora Waldman, Silvia Paoli, Hofesh Shechter, Angelin Preljocaj, Orchestre Dijon Bourgogne, Les Epopées...

Promesses d'espérances, expériences en
partage, destins communs, vibrations
collectives... l'opéra rassemble, réunit,
renforce le lien social. Grand vaisseau
ouvert à tous, l'Opéra de Dijon incarne
ce projet exemplaire : la grande salle à
elle seule n'a rien à envier à l'Opéra
Bastille de Paris... son ouverture de
plateau, sa fosse, ses équipements, son
accessibilité tout au long de l'année...

permettent la réalisation de somptueuses productions, qui s'offrent ainsi à un nombre de spectateurs de plus en plus important.

Au moment où l'institution vient de désigner sa nouvelle directrice générale et artistique ([Antonella Zedda](#)), **la nouvelle saison 2025-2026 de l'Opéra de Bourgogne-Franche-Comté** préserve un bel équilibre entre formations instrumentales prestigieuses, chorégraphes et compagnies renommés, grands interprètes à forts tempéraments, aux côtés des drames majeurs de l'art lyrique ; ainsi prochainement, entre autres un dytique fort en passions dévoilées : **Cavalleria Rusticana et I Pagliacci** (en ouverture de saison), **Don Giovanni** de Mozart, **L'Orfeo** de Monteverdi ou encore **La Bohème** de Puccini. **Debora Waldmann**, cheffe associée, le Chœur maison sont aussi à l'honneur, ainsi que les acteurs artistiques du territoire bourguignon associés à l'essor artistique de l'Opéra de Dijon : **l'Orchestre Dijon Bourgogne, l'Orchestre Français des Jeunes.**

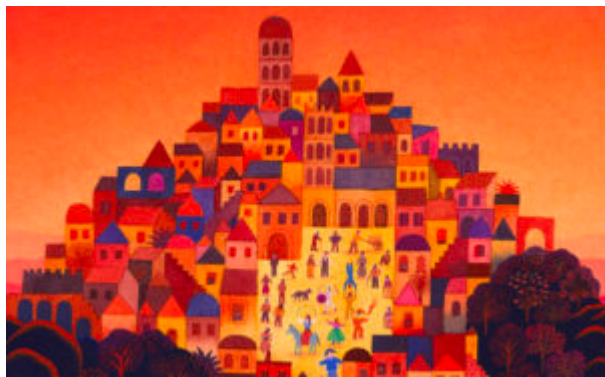


TEMPS FORTS LYRIQUES de la SAISON 2025 – 2026 de l'Opéra de Dijon

**Cavalleria Rusticana / I Pagliacci
Pietro Mascagni / Ruggero Leoncavallo
Les 5, 7 et 9 nov 2025**

INFOS, RÉSERVATIONS :
[http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/
cavalleria-rusticana-pagliacci/](http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/cavalleria-rusticana-pagliacci/)

**Direction musicale : Débora Waldman
Mise en scène : Silvia Paoli**



Deux opéras en une soirée...
Cavalleria rusticana et
Pagliacci nous plongent dans les
passions tragiques qui brûlent
au cœur de chacun, qu'il soit
paysan sicilien ou bateleur de
foire. Avec, au bout du couteau,
la jalousie pour arme fatale.
Créés en l'espace de deux ans

(1890-1892), les ouvrages « coup de poing » de Mascagni et
Leoncavallo sont emblématiques du courant veriste, qui apporte
alors à l'opéra italien un nouvel oxygène...

PUCCINI : La Bohème

Les 11, 13, 15, 17 mars 2026

INFOS, RÉSERVATIONS :

[http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/
la-boheme/](http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/la-boheme/)

Mise en scène : **David Geselson**

Direction musicale : [**Marta Gardolińska**](#)

*Sous le ciel de Paris marchent des amoureux... Depuis 1896, Mimi
et Rodolfo sont au cœur d'un des
opéras les plus attachants du
répertoire: comment vivre,
s'aimer ou se quitter, faire la
fête ou mourir, quand on a 20
ans ? Pour sa première mise en*



*scène lyrique, David Geselson, artiste associé au Théâtre
Dijon Bourgogne, plonge aux sources de La Bohème. Croqué par
Henry Murger dans ses Scènes de la vie de bohème, le Paris de
1830 est effervescent : la révolution de Juillet a défait
Charles X et la Restauration.*

MOZART : Don Giovanni

Les 19, 21, 23, 25 avril 2026

<http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/don-giovanni/>

Direction musicale : **Katharina Müllner**

Mise en scène : **Agnès Jaoui**

Séducteur insatiable ? Blasphémateur hardi ? Esprit forcené ? Don Juan est tout cela à la fois. La musique éperdue de Mozart le fait funambule, oscillant entre rire et terreur sous nos yeux fébriles. Plus qu'un opéra, Don Giovanni est une expérience.

MONTEVERDI : L'Orfeo

Le 11 juin 2026

<http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/l-orfeo/>

Direction musicale : **Stéphane Fuget**

Orfeo : **Valerio Contaldo**

Orchestre **Les Épopées**

Chœur de l'Opéra de Dijon



Premier chef-d'œuvre du répertoire lyrique, et un joyau : depuis 1607, L'Orfeo de Monteverdi célèbre les pouvoirs de la musique. Le poète à la lyre, qui charme de son chant jusqu'aux animaux, saura-t-il ravir sa chère Eurydice aux dieux infernaux ? Compagnie lyrique implantée dans l'Yonne

et reconnue pour son interprétation du répertoire baroque, Les Épopées et son directeur musical Stéphane Fuget ont fait de la trilogie monteverdienne (L'Orfeo, Le Retour d'Ulysse dans sa patrie, Le Couronnement de Poppée) un sommet de leur répertoire. Avec le Chœur de l'Opéra de Dijon, ils donnent vie à la « fable en musique » de Monteverdi sur un livret d'Alessandro Striggio...

DANSE

3 productions événements

Theatre of Dreams

Hofesh Shechter Company

Le 13 décembre 2025

<http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/theatre-of-dreams/>

Le chorégraphe et compositeur Hofesh Shechter immerge les spectateurs au cœur de son théâtre des rêves, dans un puissant kaléidoscope de visions et sensations.

Fidèle à une écriture énergisante et un sens cinématographique de la mise en scène, Theatre of Dreams s'empare de nos

imaginaires collectifs – les angoisses, espoirs et désirs qui peuplent nos rêves comme les règles et attentes qui régissent nos sociétés

Figures in Extinction

Le 30 avril 2026

<http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/figures-in-extinction/>

Nederlands Dans Theater 1

déconseillé aux moins de 14 ans

La chorégraphe canadienne Crystal Pite et le metteur en scène britannique Simon McBurney présentent leur trilogie Figures in Extinction – centrée sur la crise climatique – avec une méditation sur la mort.

Helikopter / Licht

Ballet Preljocaj

Les 4 et 5 mai 2026

<http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/helikopter-licht/>

Entre vrombissements mécaniques et éclats de lumière, Anelin Preljocaj nous propulse dans un ballet hypnotique avec sa célèbre pièce Helikopter suivie de sa toute dernière création particulièrement solaire. Dans ce mouvement de bascule entre passé et avenir, il nous invite à le suivre pour traverser la tempête et danser avec le monde qui vient.

4 GRANDS CONCERTS & programmes événements

Le 27 novembre 2025

Le Livre des Reines

Festival Les Nuits d'Orients et d'ailleurs

La chanteuse lyrique Camille Bordet réunit le monde persan et occidental autour de compositrices et poétesses que l'histoire a trop souvent délaissées. Un spectacle onirique, entre tradition orale et répertoire écrit, textes ancestraux et créations.

<http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/le-livre-des-reines/>

7 décembre 2025

Orchestre Français des Jeunes

Kristiina Poska, Alexandre Tharaud

<http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/musique>

6 janvier 2026

Orchestre National de France

Yutaka Sado, Thibaut Garcia

Pénétrons au cœur de l'âme espagnole pour le second concert que l'Orchestre National de France nous offre cette saison, ici sous la baguette du chef japonais Yutaka Sado, en compagnie d'un des guitaristes les plus remarquables de sa génération, Thibaut Garcia.

<http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/orchestre-national-de-france-thibaut-garcia-yutaka-sado/>

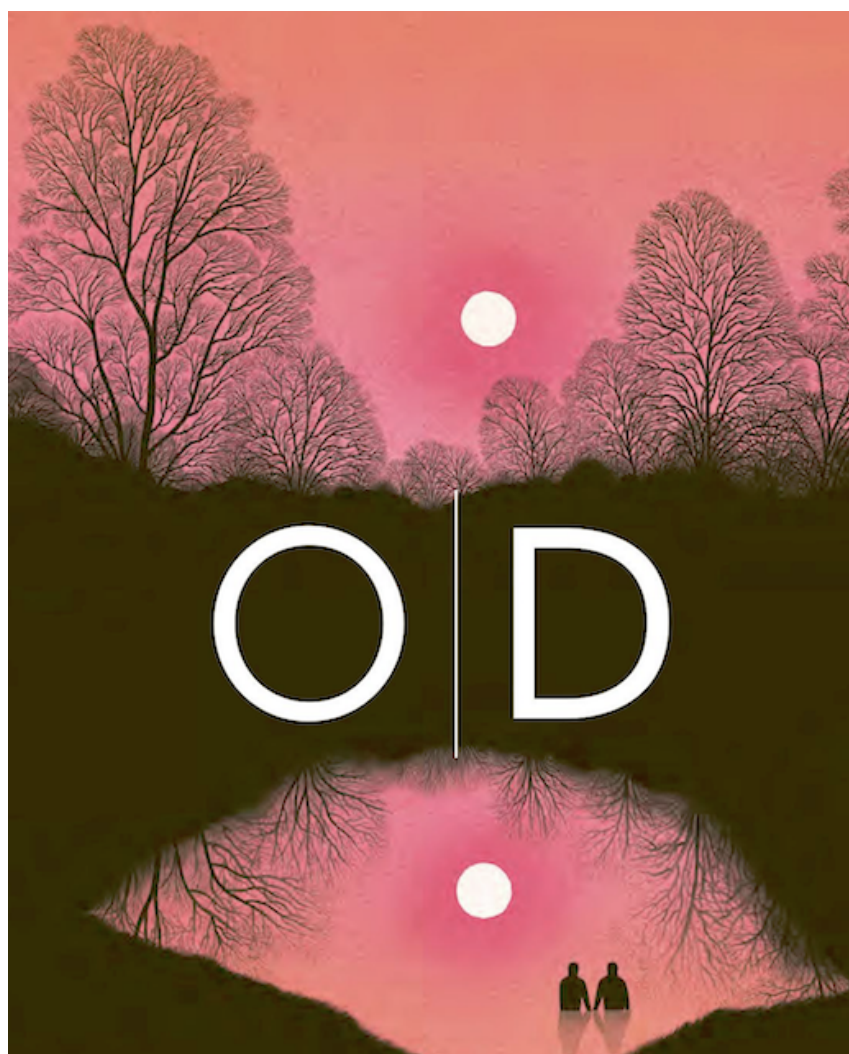
12 mai

Chœur de l'Opéra de Dijon & Tania Ivanov Sextet

A Peggy Lee Story

Le Chœur de l'Opéra de Dijon invite la chanteuse Tania Ivanov et son sextet pour revisiter le répertoire de Peggy Lee, grande autrice et compositrice de l'histoire du jazz vocal.

<http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/choeur-de-l-opera-de-dijon/>



TOUTES LES INFOS, le détail des productions, le programme des concerts, les interprètes invités, directement sur le site de l'Opéra de Dijon : <http://opera-dijon.fr/fr>

BROCHURE en ligne

Consultez la brochure de la nouvelle saison 2025 – 2026 de l'Opéra de Dijon :

<http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/brochure-en-ligne/>



infos pratiques

Opéra de Dijon

Accès auditOrium, ☐Place Jean Bouhey – ☐☐L'entrée se situe face à la Chambre de Commerce et d'Industrie, à côté de la Tour Elithis.☐☐ – grand théâtre, ☐Place du Théâtre – Dijon

Billetterie

18 boulevard de Verdun – 21000 Dijon

Tel : 03 80 48 82 82

Du mardi au samedi : de 11h à 18h

INFOS sur le site de l'Opéra de Dijon :

<http://opera-dijon.fr/fr>

OPÉRA DE DIJON. Antonella Zedda, nommée directrice générale et artistique de l'Opéra de Dijon

À la suite du Conseil municipal et du Conseil d'administration de l'Opéra de Dijon, Antonella Zedda a pris ses fonctions ce mercredi 1er octobre, comme nouvelle directrice de l'Opéra de Dijon. Elle a été choisie par Nathalie Koenders, Maire de Dijon, à l'issue d'une procédure de recrutement rassemblant l'État et la Région Bourgogne-Franche-Comté aux côtés de la Ville et de personnalités qualifiées.

Elle succède ainsi à Dominique Pitoiset qui avait quitté ses fonctions au mois de février dernier, remplacé temporairement par Jean-Gabriel Madinier puis par Olivier Lombardie qui restera auprès de la nouvelle Directrice jusqu'en décembre 2025 afin d'assurer une passation progressive.

Forte d'une expérience à la fois territoriale et internationale, **Antonella Zedda** avait créé il y a un an sa propre structure de conseil en direction et organisation de projets artistiques après avoir été Administratrice générale du Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française à



Venise. Auparavant, Antonella Zedda avait commencé son parcours professionnel en qualité de Chargée de production puis Coordinatrice artistique de l'Orchestre des Champs-Élysées et, par la suite, elle avait été engagée par la Cité de la musique comme Administratrice de production de la Salle Pleyel et avait continué la collaboration avec cette institution en qualité de Directrice adjointe, puis Directrice de production de la Cité de la musique – Philharmonie de Paris.

Au cœur de son projet pour l'Opéra de Dijon, une programmation lyrique et pluridisciplinaire exigeante, innovante, ouverte à la création et à différentes esthétiques et formats, avec une attention toute particulière à l'implication citoyenne de la Maison auprès des publics, et en synergie avec les autres acteurs culturels et ensembles artistiques du territoire.

Photo : portrait d'Antonella Zedda – crédit : Edouard Barra).

LIRE aussi notre présentation de la prochaine production lyrique à l'affiche de l'Opéra de Dijon : Cavalleria Rusticana / Pagliacci / Silvia Paoli, les 5, 7, 9 nov 2025 : <https://www.classiquenews.com/opera-de-dijon-les-5-7-9-nov-2025-mascagni-leoncavallo-cavalleria-rusticana-pagliacci-anaik-morel-tadeusz-szlenkier-debora-waldman-silvia-paoli/>

**OPÉRA DE DIJON, les 5, 7, 9
nov 2025. MASCAGNI /
LEONCAVALLO : Cavalleria
Rusticana / I Pagliacci.
Anaïk Morel, Tadeusz
Szlenkier... Debora Waldman /
Silvia Paoli**

Cavalleria Rusticana puis Pagliacci...

Deux opéras en une soirée ! Ou deux ouvrages d'une rare fulgurance tragique, réunis comme c'est la tradition. Outre la promesse d'une soirée forte en émotions, c'est aussi une gageure pour les chanteurs dont certains relèvent le défi

de chanter dans l'un puis l'autre ouvrage, cumulant intensité et dépassement.

Ainsi dans cette production, l'excellent voire saisissant ténor polonais **Tadeusz Szlenkier**, qui chante Turiddu puis Canio, redoutables rôles dans lesquels nous avons pu l'applaudir la saison dernière à l'Opéra de Saint-Étienne, mars 2025 / Nicola Berloff, mise en scène / lire notre critique :

<https://www.classiquenews.com/critique-opera-opera-de-saint-etienne-le-11-mars-2025-mascagni-cavalleria-rusticana-leoncavallo-i-pagliacci-tadeusz-szlenkier-julie-robard-gendre-valdis-jansons-alexandra-marcellier/>

Cavalleria rusticana et Pagliacci plongent dans les passions tragiques qui brûlent les planches et sont au cœur de chacun, qu'il soit paysan sicilien [Cavalleria] ou bâteleur de foire [Pagliacci]. Avec, au bout du couteau, la jalousie comme arme fatale. Les héros ce soir tombent tous sous le poison des forces amoureuses ; possédé, chacun ne s'appartient plus ; il se détruit lui-même en emportant l'autre.

Créés en l'espace de deux ans (1890-1892), les 2 ouvrages « coups de poing » de Mascagni et Leoncavallo sont emblématiques du courant **vériste**, spécificité italienne au début du siècle qui apporte alors à l'opéra, le nouvel oxygène du réalisme le plus cru. Car « lo Vero », c'est le vrai, le quotidien, ... exit dorures et divinités : enfin l'on prend au sérieux le peuple, son âme, son cœur, ses rêves brisés. La violence et la sincérité de ses désirs... digne des princes et des puissants.

Elle-même comédienne, la metteuse en scène **Silvia Paoli** souligne en images fortes tout le souffle dramatique des situations, avec souvent en fin d'acte, un tableau

visuellement spectaculaire [ainsi sa lecture picturale et sauvage de Tosca, réussite incandescente de la saison 23-24. Pour le diptyque de Saint Étienne, Silvia Paoli rend immédiate au spectateur la vérité de la scène, la cruauté brûlante des sentiments populaires. Tout comme ils étaient contemporains de leur public à la création, son Turiddu et sa Nedda [les amants maudits de Mascagni] nous parlent avec réalisme d'aujourd'hui et de quartiers en déshérence, où la vie est rude et sauvage.

Cheffe associée de l'Opéra de Dijon, **Débora Waldman** dirige les forces orchestrales et chorales de Dijon, rejointes par le Chœur de l'Opéra Orchestre national Montpellier.

**Illustration © Jean Mallard / visuel de la nouvelle saison
2025 – 2026 de l'Opéra de Dijon**

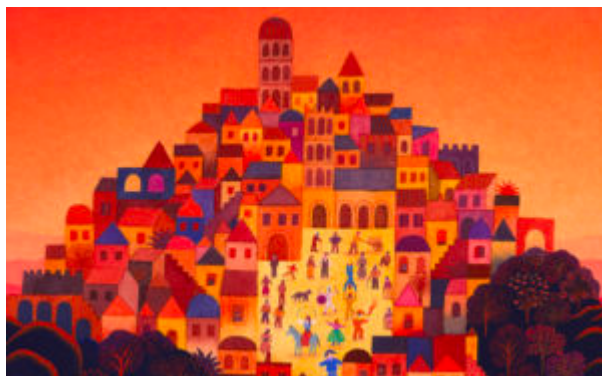
MASCAGNI : Cavalleria Rusticana / LEONCAVALLO : Pagliacci
OPÉRA DE DIJON – 3
représentations

mer 5 novembre 2025, 20h

ven 7 novembre 2025, 20h

dim 9 novembre 2025, 19h

**Durée : 3h avec entracte entre
les deux drames**



Réservez vos places directement sur [le site de l'Opéra de Dijon](https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/cavalleria-rusticana-pagliacci/) :
<https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/cavalleria-rusticana-pagliacci/>

**Livrets de Guido Menasci & Giovanni Targioni-
Tozzetti (Cavalleria rusticana)
/ Ruggero Leoncavallo (Pagliacci)**

distribution

Direction musicale : Débora Waldman

Mise en scène : Silvia Paoli

CAVALLERIA RUSTICANA

Santuzza : Anaïk Morel

Turiddu : Tadeusz Szlenkier

Lucia Svetlana : Lifar

Alfio : Aleksei Isaev

Lola : Valentine Lemercier

La Madonne (comédienne) : Giusi Merli

PAGLIACCI

Nedda : Galina Cheplakova

Canio : Tadeusz Szlenkier

Tonio : Aleksei Isaev

Beppe : Grégoire Mour

Silvio : Ramiro Maturana

Danseuses et danseurs

**Laura Bourguet, Richard Deshogues, Hemma Fiant, Régis Kiefer,
Armando Rossi, Etienne Sarti**

Orchestre Dijon Bourgogne

Chœur de l'Opéra de Dijon

Chef de chœur Anass Ismat

Chœur de l'Opéra Orchestre national Montpellier

Cheffe de chœur, Noëlle Géný

Maîtrise de Dijon

Décors : Emanuele Sinisi

Costumes : Agnese Rabatti

Lumières : Fiammetta Baldiserri

Chorégraphie : Emanuele Rosa

OPÉRA DE DIJON, 14 déc 2024. Orchestre Dijon Bourgogne, Orchestre Symphonique de Mâcon. Dukas : L'Apprenti sorcier / André Popp : Symphonie écologique

Envie d'une promenade dans des paysages sonores remarquables ? L'Orchestre Dijon Bourgogne et l'Orchestre Symphonique de Mâcon, unissant talents et pupitres, proposent un format inédit de concerts en famille, ouverts aux petits comme aux grands.

Le chef **David Hurpeau** pilote une expérience musicale et orchestrale prometteuse ; il dirige ainsi les deux orchestres, en compagnie du récitant Thierry Weber, guide d'un univers sonore tissé d'enchantements. La proposition permet de mesurer comment l'orchestre sait exprimer enchanter, suggérer, imaginer... comment certains instruments sont plus aptes à rugir et fasciner, se transformant dans la magie des timbres et des accents, en tornade ou tempête ; comment d'autres sont adaptés pour ciseler et déployer motifs floraux et boisés, d'autres

encore plus aquatiques ou plus aériens, plus mystérieux ou plus gazouillants... **L'Apprenti sorcier** est le poème symphonique emblématique de Paul Dukas, créé en 1897 ; une partition géniale, en forme de scherzo, qui est le sommet de l'écriture orchestrale, à la fois dramatique et narrative de l'extrême fin du XIX^e. Fleuron de la Société nationale de musique, l'œuvre incarne un âge d'or de l'orchestration française à l'époque du dernier romantisme. Un jeune sorcier profite de l'absence de son maître pour jouer au grand enchanteur, quitte à se laisser dépasser par ce qu'il produit ; un balai enchanté qui déraille, se démultiplie, et le submerge littéralement...

La force poétique du sujet vient directement d'un texte du géant germanique Goethe (ballade *Der Zauberlehrling*) Fantasia de Walt Disney exploite la puissance expressive de la partition dans un dessin animé depuis devenu légendaire. L'Opéra de Dijon permet de revivre le vertige d'une partition irrésistible où l'orchestre raconte les tentatives vaines du petit sorcier à contrôler son enchantement et l'inondation... inéluctable. La partition est un enchantement sur le plan des timbres et des couleurs de l'orchestre ; elle est écrite grand orchestre avec piccolo, clarinette basse, trois bassons et un contrebasson en plus des bois « ordinaires » ; les cuivres comprennent les trompettes renforcées de deux cornets à pistons.

La grande aventure orchestrale par André Popp

La **Symphonie écologique d'André Popp**, est tout autant bien connue grâce à « **Piccolo, Saxo and Cie** », une fresque orchestrale (qui est aussi un conte musical, créé en 1956), tout aussi inspirée, qui permet à l'orchestre de déployer

d'étonnantes aptitudes oniriques et féeriques où la musique « dit la terre, les éléments, le fracas des hommes et la renaissance des fleurs au printemps », tout le cycle d'une vie terrestre condensé en une partition. André Popp imagine un orchestre où aucun instrument ne s'entend avec les autres, jusqu'à ce que tous comprennent qu'ils ne sont rien sans complicité, entente, écoute collective... ainsi les cordes apprennent à découvrir et apprécier les saxophones ; ensemble ils partent à la découverte des autres familles d'instruments (les bois, les tambours, les cuivres, mais aussi la guitare et le piano). Une grande famille fraternelle et nouvelle révèle enfin la puissance de l'orchestre réuni, ressoudé... Le programme parlera à tous.

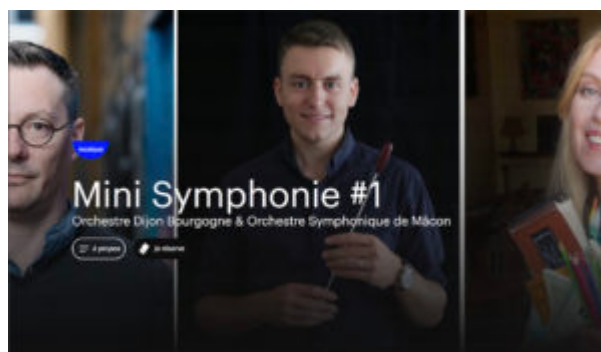
Opéra de Dijon – Auditorium

Samedi 14 déc 2024, 17h

Durée : 1h sans entracte

INFOS & RÉSERVATIONS directement
sur le site de l'Opéra de Dijon,
saison musicale 2024 – 2025 :

<https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/orchestre-dijon-bourgogne-et-orchestre-symphonique-de-macon/>



distribution

Direction musicale : David Hurpeau

Orchestre Dijon Bourgogne

Orchestre Symphonique de Mâcon

Récitant : Christophe Lacassagne

Illustrations : Emmanuelle Ayrton

Modération : Thierry Weber

programme

Paul Dukas : □L'Apprenti sorcier

André Popp : Piccolo, Saxo et Cie □Symphonie écologique

VIDÉOS

André Popp : Piccolo, Saxo et Cie □Symphonie écologique

Paul Dukas : l'Apprenti sorcier par Mikko Franck et l'orchestre Philh de Radio France

**OPÉRA DE DIJON, les 7, 8, 9
nov 2024. Baldassare GALUPPI
: L'Uomo Femina. Eva Zaïcik,
Victor Sicard... Le Poème
Harmonique, Vincent Dumestre**

/ Agnès Jaoui

Deux naufragés échouent sur une île gouvernée par les femmes, où les hommes sont dociles, coquets voire craintifs. Agnès Jaoui, metteuse en scène pour cette partition aussi inclassable que juste et pertinente, s'empare avec jubilation de cette fable du XVIII^e siècle étonnamment moderne qui donne à méditer sur les rôles et l'image que la société attribue au masculin et au féminin.

En souveraine omnipotente, **Cretidea** règne sans partage sur ses sujets. Elle dirige les armées, collectionne les amants, rassure son favori, qui craint d'être un jour délaissé si sa mise ne convenait plus. L'amour surgit et bouleverse cet ordre établi. La princesse tombe éperdument amoureuse de **Roberto**, l'un des deux naufragés qui refuse de se soumettre aux lois de l'île. S'ouvre alors un débat animé porté par la musique flamboyante de Galuppi : qui doit se soumettre ? Qui doit gouverner ? qui est le sexe faible ? Après avoir exprimé la puissante *Armide* de Lully, **Vincent Dumestre** et **Le Poème Harmonique** reviennent à l'Opéra de Dijon dans une partition fantaisiste, sulfureuse et satirique pour laquelle est annoncée une distribution de haute volée, que met en scène l'actrice et réalisatrice Agnès Jaoui que l'on attendait pas à l'opéra...

GALUPPI : L'Uomo Femina
Auditorium / Opéra de Dijon
3 représentations
7 novembre 2024, 20h
8 novembre 2024, 20h



9 novembre 2024, 20h

INFOS & RÉSERVATIONS directement sur le site de l'Opéra de
Dijon :

[https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25
/l-uomo-femina/](https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/l-uomo-femina/)

Durée : 2h30 avec entracte

Autour des représentations

Avant-scène : **samedi 9 novembre 2024** à 18h30 avec Jean-François Lattarico, professeur des universités en études italiennes (durée 1h)

pour la représentation du jeudi 7 novembre

distribution

Livret de Pietro Chiari

Vincent Dumestre, direction
Le Poème Harmonique

Mise en scène : **Agnès Jaoui**
Décors : Alban Ho Van
Lumières : Dominique Bruguière
Costumes : Pierre-Jean Larroque

Cretidea, Eva Zaïcik
Ramira, Lucile Richardot

Cassandra, Victoire Bunel
Roberto, Victor Sicard
Giannino, François Rougier
Gelsomino Anas Séguin

Nouvelle production de l'Opéra de Dijon
Coproductioin Le Poème Harmonique, Château de Versailles
Spectacles, Théâtre de Caen
Décors et costumes réalisés par les ateliers de l'Opéra de
Dijon

« Quelle est la place, la fonction, le rôle que la société alloue à chacun des genres ? GALUPPI bouleverse les traditions et la culture sociale ; il inverse pour mieux les dénoncer comportement et rôle prédéterminés... Ici les femmes sont viriles et les hommes féminins.

Incroyable livret qui s'avère d'une actualité saisissante dans le contexte actuel où la question du genre et l'identité qu'il véhicule, sont particulièrement interrogés... »

**OPÉRA DE DIJON, danse. Jeu 19
sept 2024 : Childs / Carvalho
/ Lasseindra / Doherty –
Ballet national de Marseille
– (LA)HORDE**

La plasticité volubile des danseurs du

Ballet National de Marseille leur permet d'aborder en une seule soirée captivante, 4 chorégraphies distinctes, soit 4 univers poétiques aussi denses que contrastés. Sur le vaste plateau de l'Opéra de Dijon, les danseurs donnent vie aux créations de Tânia Carvalho, Lucinda Childs, Oona Doherty et Lasseindra Ninja... le groupe synchronisé, la fragmentation pulsionnelle, les élans organiques conçus comme des danses tribales, ... s'offrent comme les motifs envoûtants d'un spectacle particulièrement représentatif de la recherche chorégraphique contemporaine, admirablement incarnée, appropriée par les danseurs du Ballet national de Marseille.



Une chance pour le public dijonnais de (re)découvrir autant de styles et d'écritures distinctes. Après le succès d'Age of Content, les danseurs du Ballet national de Marseille déploient une vitalité contagieuse pour ces quatre pièces chorégraphiques. Tânia Carvalho « explore le caractère

répétitif du geste et l'affinité entre danse et ligne, tandis que Lucinda Childs brille par la rigueur de son style, son sens rythmique », un esthétisme élégantissime qui exploite la ligne des silhouettes étirées, souvent hallucinant et onirique. Plus ancrée dans la réalité urbaine, Oona Doherty « traduit en termes réalistes le théâtre des corps sociaux », entre sauvagerie et chocs primaires, tandis que Lasseindra Ninja « revendique la puissance plastique (et érotique) du voguing », cet art des mouvements des bras et des mains, en balancements et entrelacs, positions angulaires et posées, qui évoque la posture des mannequins des défilés de mode.

L'Opéra de Dijon propose plusieurs générations de chorégraphes, toutes engagées, dont les conceptions personnelles voire intimes de la danse composent un exceptionnel kaléidoscope dédié à la magie de la danse. Incontournable !

Jeudi 19 septembre 2024, 20h

Auditorium, Opéra de Dijon

Soirée danse : 4 chorégraphes : **Childs / Carvalho / Lasseindra**
/ Doherty

Ballet national de Marseille – (LA)HORDE

RÉSERVEZ directement vos places sur le site de l'Opéra de
Dijon :

[http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/
childs-carvalho-lasseindra-doherty/](http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/childs-carvalho-lasseindra-doherty/)

1h30, entracte inclus

TEASER VIDÉO

OPÉRA DE DIJON. Nouvelle saison 2024 – 2025 : Temps forts, créations, nouveautés, opéras, théâtre musical...

La nouvelle saison de l'Opéra de Dijon s'annonce aussi captivante que la précédente, son directeur général **DOMINIQUE PITOISET** – dont le travail nous avait tant convaincu dans une Tosca dramatiquement et (vocalement) très maîtrisée – a concocté un nouveau cycle lyrique et musical digne de la capitale bourguignonne. A l'ample salle de l'Auditorium dijonnais répond une offre diverse, exigeante... et engagée (c'est la marque du Directeur !), promesse de prochains instants mémorables voire miraculeux.

Le public répond à l'offre très complète de l'Opéra de Dijon, en particulier pour ces nombreux événements dont *REQUIEM(S)*, nouveau ballet de la **Compagnie Ballet Preljocaj** (une seconde date a été programmée au regard de la demande immédiate, soit

lundi 12 mai 2025, en plus du mardi 13 mai) – la relecture des grandes œuvres sacrées semble inspirer à Dijon de somptueuses réalisations... on se souvient de la *Passion selon Saint-Jean*, la saison passée, production inoubliable dans la version de Leonardo Garcia Alarcon où danse, instruments historiques et chant baroque créaient la magie...

Consultez ici **la brochure en ligne** :

<http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/>



Illustration : © Gilles Aillaud pour l'Opéra de Dijon, saison
2024 – 2025

4 OPÉRAS MAISON

La saison lyrique proprement dite affiche 4 productions façonnées, réalisés par l'Opéra de Dijon (et ses ateliers) ; elle s'ouvre ainsi avec une rareté baroque, **L'UOMO FEMINA** du vénitien **Baldassare GALUPPI (7 et 9 nov 2024)** – **Agnès Jaoui** met en scène ce drame qui rebat les cartes des genres : l'île dont il est question est dominée par les femmes ; et les hommes y sont soumis, coquets voire craintifs ; des femmes masculines et dominatrices, des hommes efféminés... la fable du XVIIIe siècle étonnamment moderne donne à méditer sur les rôles que la société attribue à l'un et l'autre genre. PLUS D'INFOS :

<http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/l-uomo-femina/>

Puis le début d'année 2025 est marqué par un spectacle prometteur **Le CHÂTEAU DE BARBE BLEUE** de **Béla BARTÓK (11 et 12 janvier 2025)** dans la mise en scène du directeur des lieux, **Dominique Pitoiset**, avec la Judith d'Aude **Extrémo...** par l'Orchestre Français des Jeunes (**Kristina Poska**, direction). Barbe-Bleue aime-t-il assez sa 4ème épouse, Judith, pour la laisser ainsi pénétrer son intimité la plus inavouable ? A travers les portes du château qu'ouvre Judith, l'homme s'expose, se dévoile dans une mise à nu qu'exige le véritable amour... En choisissant en prélude, les sublimes **Métamorphoses** de **Richard Strauss** (sommet pour orchestre de cordes), Dominique Pitoiset révèle les traumatismes originels de Barbe-Bleue ; il remonte jusqu'aux sources de sa barbarie viscérale, dont il est lui-même la première victime... production événement.

PLUS D'INFOS :
<http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/le-chateau-de-barbe-bleue/>

Inusable, miroir d'une société bourgeoise hypocrite et jouissive qui sacrifie les femmes, **LA TRAVIATA** de **VERDI (1852)**

est à l'affiche de l'Opéra de Dijon, **les 9 puis 15 février 2025**. Dans le rôle-titre (Violetta Valéry) : **Melody Louledjian...** et l'**Orchestre Dijon-Bourgogne**, sous la direction de la cheffe d'orchestre et cheffe associée de l'Opéra de Dijon, **Débora Waldman**. Débora avait dirigé la fameuse *Tosca* si convaincante dans la mise en scène de Dominique Pitoiset, la saison passée, affirmant un sens du drame captivant dans des respirations amples et dramatiquement ciselées. Mise en scène : **Amelie Niermeyer**.

PLUS

D'INFOS

:

<http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/la-traviata/>

Dernière production de la saison 24 – 25, l'opéra romantique français absolu, **LES PÊCHEURS DE PERLES** de **BIZET (19 et 23 mars 2025)** dans la mise en scène de **Mirabelle Ordinaire**, metteuse en scène familière du Metropolitan Opera de New York. Comment le jeune compositeur parisien de 25 ans, qui n'a jamais quitté son 9ème arrondissement, a-t-il pu réussir cet opéra orientaliste d'un charme irrésistible dont l'action se déroule dans une communauté de pêcheurs à Ceylan...? La mise en scène mêle comme un exotisme propre à l'époque de Bizet, le nouvel Opéra de Paris dessiné, conçu par Charles Garnier et l'action des pêcheurs de perles dont Nadir et Zurga, amis depuis l'enfance, qui aiment la même jeune femme, fille du Brahmane, l'irrésistible Leïla... Le Ceylan rêvé de Bizet se fond dans les marbres et bronzes dorés du palais lyrique propre aux fastes du Second Empire... Avec **Claire Antoine** (Leïla), **Julien Dran** (Nadir), **Philippe-Nicolas Martin** (Zurga)... **Nouvelle production de l'Opéra de Dijon** – Décors et costumes réalisés par les ateliers de l'Opéra de Dijon – Illustration © Gilles Aillaud

PLUS

D'INFOS

:

<http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/les-pecheurs-de-perles/>



Illustration : © Gilles Aillaud pour l'Opéra de Dijon, saison
2024 – 2025

ESSOR DE LA DANSE

La nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Opéra de Dijon laisse une place de choix à la danse et à la créativité chorégraphique.

Pas moins de **7 spectacles** créent l'événement : tous incontournables.

Ainsi comme conclusion d'une saison éblouissante, entre opéras, vertiges symphoniques et danse, le ballet d'**Angelin Preljocaj** précité, est finalement à l'affiche pour 2 dates incontournables **les 12 et 13 mai 2025 : *REQUIEM(S)*** ; les 19 danseurs réalisent une troublante méditation sur la mort et

donc le sens même de la vie... (musiques de G.Ligeti, W.A.Mozart, System of a Down, J-S.Bach, H.Guonadottir, Chants

médiévaux (anonymes), O.Messiaen, G.F Haas, J.Jóhannsson, 79D,...).

PLUS D'INFOS :

<http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/requiem-s/>

Auparavant, avant ce final Preljocaj en apothéose, pas moins de 6 autres propositions vous attendent à l'Auditorium de l'Opéra de Dijon... parmi les spectacles incontournables citons : en ouverture, **le Ballet National de Marseille** – direction : **(La)HORDE**, **le 19 sept 2024** : au programme, un cycle de 4 chorégraphies diverses et complémentaires, signées Childs, Carvalho, Lasseindra, Doherty...

PLUS D'INFOS ici :
<http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/childs-carvalho-lasseindra-doherty/>

Pour les fêtes de fin d'année, rien de mieux qu'un bon **CASSE-NOISETTE**, musique de **Tchaïkovksy**, **les 6 et 7 déc 2024** – nouveau dispositif scénique et multimedia conçu par **Alexandra Dariescu** (à partir de 5 ans).

PLUS D'INFOS :
<http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/casse-noisette-et-moi/>

Début d'année nouvelle 2025 avec le fracassant « **CONTRE-NATURE** », nouvelle création de **Rachid Ouramdane** (**15 janvier 2025**) – Dans le prolongement du précédent ballet ici même à Dijon, « *Corps extrême* » (2022), Rachid Ouramdane approfondit son questionnement sur le geste aérien, comme en apesanteur. Sur un gigantesque fond de brume, parfois sculptés par la lumière, 10 interprètes « hétéroclites », artisans voire orfèvres du geste et de l'espace réinventent sous la direction du bouillonnant chorégraphe, une nouvelle grammaire de l'instant et du mouvement...

PLUS D'INFOS ici :
<http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/contre-nature/>

Le 20 février 2025, place au style métissé, électrisant de la chorégraphe sud-africaine **Robyn Orlin** qui met en scène outre ses danseurs (en provenance de Johannesburg), la chanteuse **Camille**, complice de longue date, aux côtés du talentueux chœur zoulou des Phuphuma Love Minus... Concert-performance, spectacle inclassable, la soirée intitulée « **Camille, Robyn Orlin & Phuphuma Love Minus** » entonne un plaidoyer riche et sincère pour un monde humain plus respectueux des ressources naturelles, dont surtout l'eau...

PLUS D'INFOS [ici](http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/camille-robyn-orlin/) :
<http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/camille-robyn-orlin/>

Le 5 avril 2025, vous ne manquerez pas non plus « **Naharin's Virus** », pièce créée en 2021, signée du chorégraphe israélien **Ohad Naharin**. Déconstruction, transe passagère, scène iconoclaste... le ballet repousse les limites d'un ballet traditionnel : réflexion, surprise, questionnement sont de mise, miroirs d'un imaginaire critique et impertinent d'Ohad Naharin. Incontournable.

PLUS D'INFOS [ici](http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/naharin-s-virus/) :
<http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/naharin-s-virus/>

Enfin, génie baroque à juste titre demeuré célèbre, **Antonio Vivaldi** transporte, subjugué, déconcerte par sa franchise et la fulgurance de son imaginaire poétique... En témoigne le **15 avril 2025**, ses **Quatre Saisons** jouées par le collectif sur instruments d'époque, **Gli Incogniti** et la violoniste **Amandine Beyer**, lesquels ont comme Fabio Biondi en son temps, régénéré l'interprétation et donc les clés de compréhension de la partition vivaldienne. Compléments indispensable sur scène, les danseurs des deux chorégraphes ainsi associés, **Anne Teresa De Keersmaeker** et **Radouan Mriziga** présentent leur nouvelle création : engagée, puissante, jaillissante car enchantée. Vivaldi célèbre dans *les Quatre saisons* un équilibre miraculeux qui est aujourd'hui menacé, du fait du dérèglement

climatique. Le spectacle présenté en création interroge notre capacité à recouvrer un lien vital, salvateur avec la Nature... Incontournable.

PLUS D'INFOS :

<http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/les-quatre-saisons-antonio-vivaldi/>

TEASER vidéo de la nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Opéra de Dijon

ILLUSTRATIONS : toutes les illustrations de la nouvelle saison de l'Opéra de Dijon sont signées Gilles Aillaud- comme l'enjeu et le sens du concert des Quatre saisons présenté ci dessus, les visuels de Gillas Aillaud interroge l'enfermement des animaux, la fragilité des sites naturels...

CONSULTEZ ici sur le site de l'Opéra de Dijon, la programmation opéras 2024 et 2025 : <http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/op%C3%A9ra>



**CRITIQUE, opéra. DIJON, le 18
mai 2024. PUCCINI : Tosca.
Monica Zanettin, Jean-
François Borrás, Dario
Solari... Orchestre Dijon
Bourgogne, Chœur de l'Opéra
de Dijon, Maîtrise de Dijon.**

Debora Waldman / Dominique Pitoiset

ESSAI DE THÉRAPIE POUR LA DIVA ... Avant que l'orchestre ne réalise le premier accord musical, la voix du metteur en scène expose préalablement à l'action, le contexte de la représentation : les hommes qui se retrouvent sur scène, et qui vont chanter et incarnent tous les personnages à venir, ont été réunis en tant qu'anciens partenaires de » la diva « .

Celle-ci proie d'une schizophrénie incontrôlable, capable de délires soudains, comme d'hallucinations subites, est « **LA PATIENTE** » ; l'opéra à venir au cours de ses diverses scènes, devrait produire autant de *stimuli* pour libérer la source de ses traumas, ... la réparer en quelque sorte, dans une performance cathartique plus globale.

La vision est d'autant plus pertinente quand on sait qu'au cours d'une carrière une seule chanteuse peut incarner une centaine de personnages différents, parmi les plus intenses et les plus tragiques. Comment dès lors ne pas succomber au déséquilibre psychique ? CALLAS en est un exemple devenu mythique, mélangeant vie réelle et vie artistique avec les vertiges dommageables que l'on sait.

L'Opéra de Dijon
affiche une nouvelle Tosca 100% maison

**Séance thérapeutique réussie
pour Floria**



Monica Zanettin (Tosca assise sur le canapé), en patiente exposée, au cœur d'un essai thérapeutique collectif

La mise en scène cible au plus proche ce dérèglement de la psyché, cette fragilité émotionnelle qui est au centre du chant lyrique et qui nourrissant la confusion entre réel et fiction, pose la chanteuse [et spécifiquement la chanteuse, plutôt que le chanteur] comme un sujet d'examen particulièrement passionnant ; le metteur en scène conclut sa courte allocution enregistrée : il met en garde les interprètes requis pour l'expérience : *« N'oubliez pas que pour la patiente ce que vous chantez sur la scène, est réel pour elle »*... voilà qui est dit. Ce qui va se jouer ce soir, n'est donc en rien anodin.

Au spectateur de faire la part des choses mais surtout de savourer ce qui lui est présenté désormais : une collection

des séquences lyriques dont l'absolu dramatique et la profondeur psychologique, captivent de bout en bout. Ce qui composait la partie de Tosca pendant l'opéra de Puccini comme une succession de sentiments exacerbés voire surproportionnés, retrouve ainsi une cohérence qui renforce l'identité passionnelle et tragique de Floria Tosca comme individu pensant, agissant, souffrant. Plus que des airs en situation, il s'agit bien d'une série hautement théâtrale qui manifeste avec éloquence, la pathologie exemplaire de la Diva.

Comme le médecin émettant un premier diagnostic ou fixant les premiers éléments d'une explication, **Dominique Pitoiset** jalonne l'action de scènes primitives, qui seraient comme à la source de la personnalité de la Diva : semant en particulier quelques indices dans les rapport de Floria petite fille et le clergé : évêque cacochyme qu'elle soumet sans égard à la fin du I ; cardinal écoutant le chant du jeune pâtre au début du III, ici représenté comme une « audition » avec piano et réalisé par la même jeune fille (et Tosca adulte à ses côtés pour le dernier paragraphe)...



Jean-François Borrás (Mario le peintre) & Monica Zanettin (Tosca la cantatrice) – [Tosca](#) par Dominique Pitoiset (© Mirco Magliocca – Opéra de Dijon)

L'approche propose donc une manière de portrait clinique de la chanteuse, exposée tout du long comme une patiente déconstruite qui cependant au moment où elle « réagit » et semble rebranchée, chante comme si sa vie en dépendait : chaque air, chaque scène qui lui revient, chaque longue tirade prend un relief saisissant qui restitue la complexité agissante du rôle-titre.

Tous ses airs, en particulier au I [quand elle sur-réagit à la manipulation de Scarpia qui excite chez elle, la morsure de la jalousie et du soupçon...], au II -confrontée au mal absolu du Baron concupiscent, dans son bureau farnésien-, éblouissent littéralement par leur justesse, leur vertige, leur vérité.

Saluons Dominique Pitoiset de souligner avec une grande finesse ce qui fait l'essence même de l'opéra de Puccini, sa

théâtralité sidérante où puise la richesse d'un personnage qui à l'égal de Carmen, Violetta, Mini, Turandot... éclaire l'insondable psyché humaine. On rend grâce au metteur en scène de surcroît de savoir mesurer son propos, et scéniquement et visuellement, en ne tombant jamais dans le vulgaire ni la surenchère confuse voire la réécriture irrespectueuse, comme souvent ailleurs et partout au prétexte du principe de « relecture nécessaire ».



Monica Zanettin et Dario Solari / la confrontation Tosca et Scarpia au II

MONICA ZANETTIN, TOSCA somptueuse, fragile, éruptive...

En **MONICA ZANETTIN**, le metteur en scène et directeur de l'Opéra de Dijon a déniché la perle rare : joyau dramatique exceptionnellement raffiné et stylé qui exprime chez la patiente cantatrice toutes les inflexions émotionnelles ainsi manifestées et observées. Monica Zanettin, projection intense

et naturelle, somptueux timbre cuivré, offre en miroir le portrait idéal de Floria, un être où brûlent et s'exacerbent les contraires : croyante pieuse et amoureuse passionnelle, contemplative et jalouse, tendre et fougueuse, surtout fervente et libertaire, donc artiste dans l'âme [comme elle le confesse confrontée au démon Scarpia au II] ; résistante jusqu'à devenir ... criminelle.

L'intensité du personnage, ce volcan sous la prière [« *Vissi d'arte, Vissi d'amore* »] agissent remarquablement sur la scène dijonnaise tant la cantatrice affirme et nourrit ce tempérament à la fois animal et voluptueux, surtout cette classe et un style... callassiens. Jusqu'à sa silhouette et sa coiffure qui rappellent la divine Maria, elle-même Tosca d'anthologie. On l'a vu encore lors du centenaire Callas l'an dernier avec la projection en salle de cette Tosca parisienne de 1958, remastérisée et restaurée...

<https://www.classiquenews.com/critique-opera-paris-opera-garnier-le-19-dec-1958-recital-maria-callas-norma-leonora-tosca-version-restauree-au-cinema-les-2-et-3-dec-2023/>

Dominique Pitoiset joue avec cette référence qui nourrit encore la sincérité de la chanteuse à Dijon. De fait la prière « *Vissi d'amore* » au II, cime ultime dans le relevé sismographique des émotions, est un moment inoubliable qui stigmatise les différents degrés qui fusionnent : patiente dans sa vérité souffrante, diva sur la scène, personnage lyrique qui se dévoile soudain et submerge littéralement les spectateurs... Le trouble que produit ces indentités empilées, fait la magie du spectacle opératique : merci au metteur en scène de nous rendre perceptible, chaque facette de la performance.

FOSSE ARDENTE, OXYGÉNÉE, DÉTAILLÉE...

Second miracle de la soirée, l'Orchestre en fosse (**Orchestre Dijon Bourgogne**) sous la direction elle aussi racée et stylée, à la fois détaillée et somptueuse, de la maestra associée à

l'Opéra de Dijon, **Debora Waldman**... La cheffe déploie en précision et autorité [sa gestuelle indicative, d'une souplesse exemplaire] une étoffe instrumentale superbement dramatique, enveloppant le très large plateau de l'Opéra de Dijon et tout l'espace de l'immense salle.

On aura comme rarement écouté avec autant de suave intensité, les vibrations symphoniques de Puccini, leurs soubresauts et déflagrations psychiques souterraines, en corrélation parfaite et intime avec ce qui se passe sur scène. À la subtilité des sentiments exprimés par la cantatrice répond un orchestre au fini *mozartien*, à l'activité *straussienne*, dont le chant exprime lui aussi l'activité de la psyché et les enjeux de chaque situation.

La baguette ralentit, creuse, élargit encore l'éloquence de phrasés ciselés, suggérant leur profondeur sans jamais sacrifier le souffle ni la puissance des groupes instrumentaux. Debora Waldman cultive une étonnante capacité à bâtir d'immenses arches symphoniques tout en polissant la nuance de chaque timbre voulu par Puccini. Un travail de peintresse inouï ... comme ce que réalise Mario le peintre sur scène...

Aux côtés de la diva, aucun soliste ne démerite ; chacun accrédite davantage la cohésion du spectacle. Le timbre tendre et clair du ténor **Jean-François Borrás**, fait un Mario très crédible ; la noirceur du Scarpia de **Dario Solari** ne manque ni de cynisme ni d'inhumaine barbarie, faisant une cible désignée du mouvement #metoo ; on aurait souhaité cependant plus de nuances dramatiques plutôt que ce jeu un rien trop monolithique. Il est vrai que face à lui, la Tosca de Monica Zanetti foudroie par la justesse de ses nuances vocales, autant comme actrice que comme chanteuse. Saluons également l'autorité du **Chœur de l'Opéra de Dijon** complété par la **Maîtrise de Dijon** dont l'association fait merveille dans le fameux tableaux collectif du Te Deum à la fin du I. Spectacle mémorable et superbe lecture qui restera emblématique du travail de Dominique Pitoiset à Dijon.

CRITIQUE, opéra. DIJON, le 18 mai 2024. PUCCINI : Tosca.
Monica Zanettin, Jean-François Borrás, Dario Solari... Orchestre
Dijon Bourgogne, Chœur de l'Opéra de Dijon, Maîtrise de Dijon,
Debora Waldman / Dominique Pitoiset.
Photos : TOSCA de Puccini / Dominique Pitoiset, mise en scène
/ Monica Zanetti © Mirco Magliocca

**OPÉRA DE DIJON. PUCCINI :
Tosca (nouvelle
production). Les 12, 14, 16,
18 mai 2024. Monica Zanettin,
Jean-François Borrás, Dario
Solari... Debora Waldman /
Dominique Pitoiset.**

Créé en 1900 au Teatro Costanzi de Rome,
le nouvel opéra de Puccini, *Tosca*,
remporte un succès populaire qui ne s'est
jamais démenti. Dominique Pitoiset relit
le célèbre mélodrame sous un angle

politique, épinglant la voracité cynique des régimes totalitaires (ici l'ordre policier du baron Scarpia, préfet de Rome, déjà fasciste avant l'heure...).

La Ville éternelle, en 1800, étouffe, occupée par les troupes réactionnaires monarchiques alors en place à Naples, au lendemain de la victoire de Bonaparte à Marengo (la bataille est clairement citée pendant la scène de torture du peintre Caravadossi au II). Comment la cantatrice Floria Tosca, pieuse et loyale, pourra-t-elle sauver son amant le peintre Cavaradossi des griffes sadiques de Scarpia ? Et elle-même, comment peut-elle se défaire de son emprise lascive et toxique, y compris après la mort de l'infâme bourreau ? Cruauté, cynisme, amour passionnel s'entrechoquent avec fracas et volupté. La mise en scène de ce chef-d'œuvre mondialement apprécié souligne le statut des artistes face à un pouvoir arbitraire où police et église tiennent les rênes de l'ordre social et moral...

La Tosca de Dominique Pitoiset

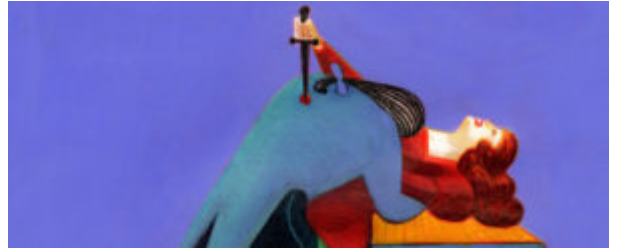


Dominique Pitoiset s'empare de la violence radicale, de cette lave passionnelle qui coule dans les veines d'un ouvrages hors normes. Son horreur et son cynisme ne connaissent pas de limites. Le directeur de l'Opéra de Dijon qui met en scène le chef d'oeuvre de Puccini a posé la question, soulignant cette radicalité insupportable propre à l'opéra inspiré de la pièce de Sardou : « connaissez-vous un opéra particulièrement sexiste et qui parle de harcèlement, qui met en scène une tentative de viol et s'achève par un crime ? ». Le spectacle fait l'économie de décors somptueux / somptuaires habituellement de mise, pour une épure psychologique et visuelle, a contrario du torrent volcanique que diffuse le grandiose orchestre de Puccini.

La galerie de portraits ainsi magnifiée promet des confrontations électriques : **Monica Zanettin**, sulfureuse et ardente dans le rôle-titre ; le peintre Caravadossi qui permet au ténor **Jean-François Borrás**, une prise de rôle attendue. Enfin le Scarpia du baryton argentin **Dario Solari**, devrait affirmer une présence troublante, animale et humaine, celle du bourreau qui souffre... En fosse, la cheffe associée à l'Opéra de Dijon, **Debora Waldman** dirige tous les effectifs de la Maison bourguignonne : **l'Orchestre Dijon Bourgogne**, **le Chœur de l'Opéra de Dijon**, **la Maîtrise de Dijon** (avec **la Maîtrise des Hauts de Seine**). Portrait de Dominique Pitoiset © Mirco Magliocca.

4 représentations à l'Opéra de Dijon
Auditorium

dimanche 12 mai 2024, 15h
mardi 14 mai 2024, 20h
jeudi 16 mai 2024, 20h
samedi 18 mai 2024, 20h
2h30 avec entracte



Réservez vos places directement sur le site de l'Opéra de
Dijon :
<https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-23-24/tosca/>

LIRE aussi notre entretien avec **Dominique Pitoiset**, directeur
général de l'Opéra de Dijon à propos de la saison 2023 – 2024
dont la nouvelle production de Tosca :

*« Il faut rompre avec la litanie des pleurs et des plaintes et
sanctuariser tout ce que la culture permet de préserver :
notre humanité.
Nous avons l'obligation de détecter les menaces
idéologiques... »*

[ENTRETIEN avec DOMINIQUE PITOISET, directeur général et
artistique de l'Opéra de Dijon, à propos de la nouvelle
saison 2023 – 2024](#)

distribution

Musique **Giacomo Puccini**
Livret de **Giuseppe Giacosa & Luigi Illica**,
d'après la pièce de Victorien Sardou

Direction musicale : **Debora Waldman**

Mise en scène : **Dominique Pitoiset**

Orchestre Dijon Bourgogne

Chœur de l'Opéra de Dijon

Maîtrise de Dijon

Scénographie : **Edoardo Sanchi**

Lumières : **Christophe Pitoiset**

Costumes : **Nadia Fabrizio**

Dramaturgie : **Emilio Sala**

Floria Tosca : **Monica Zanettin**

Mario Cavaradossi : **Jean-François Borrás**

Le Baron Scarpia : **Dario Solari**

Cesare Angelotti : **Sulkhan Jaiani**

Spoletta : **Grégoire Mour**

Un Sacristain : **Marc Barrard**

Sciarrone : **Yuri Kissin**

Un carceriere : **Jonas Yajure***

Nouvelle production de l'**Opéra de Dijon**

Décors et costumes réalisés par les **Ateliers de l'Opéra de Dijon**

* Artiste du Chœur de l'Opéra de Dijon

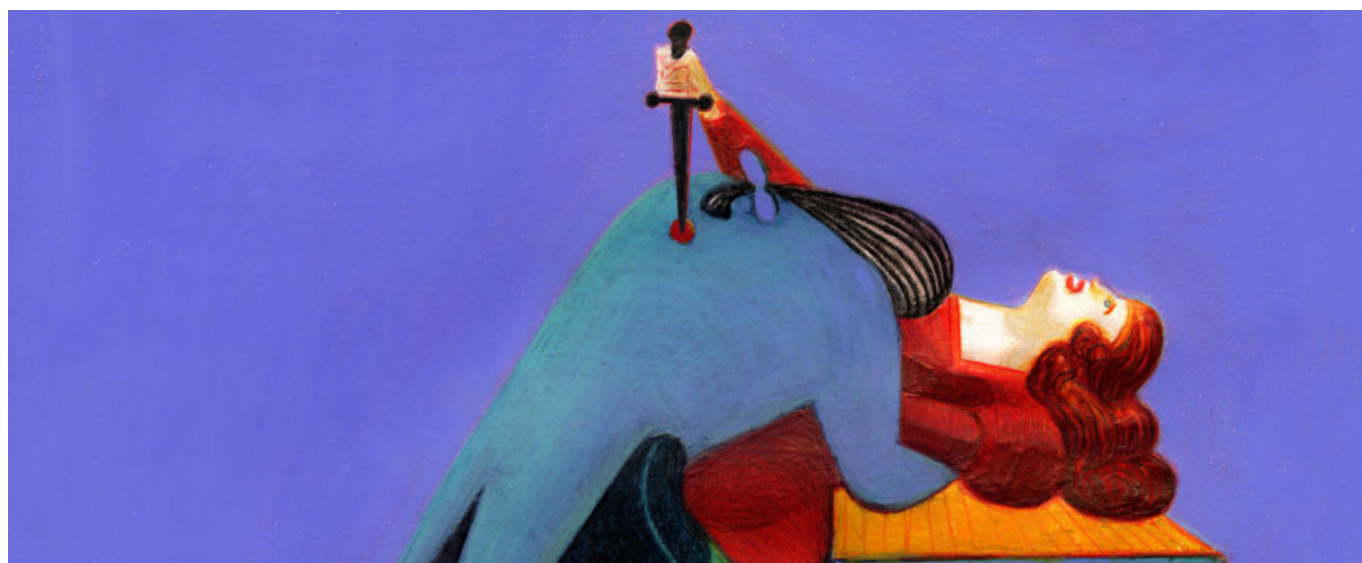


Illustration © Lorenzo Mattotti